

fortune aux entrailles de la mer » se disent les hommes d'action. Verdaguer le songeur les a prévenus, et il a rapporté du fond de l'Océan un trésor incalculable, l'épopée de *l'Atlantide* !

Quelques uns estiment ce poème très riche de détails, trop riche même. Ils voudraient que le poète eût lâché parmi toute cette luxuriance les moutons de Virgile. Sans doute, la partie descriptive se dilate avec complaisance ; je vous accorde même, si vous y tenez, qu'elle surabonde par endroits. Qu'est-ce à dire ? « Heureuse faute ! » si c'est une faute. Selon moi, un pinceau trop sobre messierait ici. Cette exubérance de style va bien à cette exubérance de nature, et l'imagination du lecteur, complice de l'imagination du poète, se baigne avec volupté dans les hautes herbes, se roule avec ivresse sur les fleurs et les fruits de cette végétation idéale !

La critique a signalé aussi des longueurs, des redites çà et là. « La critique est aisée et l'art est difficile », ce je ne sais quoi, qui semble superflu, et que l'on voudrait « amputer », pour rappeler un mot de Cicéron, ce je ne sais quoi a son prix et sa raison d'être ; la majesté ni la grâce ne haïssent une belle ampleur. M^{me} Récamier avait soin de répandre, pour devenir irrésistible, un air de langueur sur son visage, et c'est en négligé qu'elle émerveillait davantage, *l'Atlantide* est reconnue belle d'une beauté superbe. Rien n'est plus solennel que ce poème à la bonne occasion, il est vrai, mais Verdaguer n'a pas oublié son Horace : « *Non satis est pulchra esse poemata, dulcia sunt.* » Ce « *dulcia* », c'est la douceur de l'idée, du style, du rythme, du mot ; c'est l'aimable laisser-aller, le mol abandon, le simple naturel, en un mot c'est « la grâce, plus belle encore que la beauté. »

Hoggarth soutient que la ligne courbe est la ligne de beauté. Verdaguer pense de même. Lui reprocher ses répétitions, ses périphrases et ses indolences, c'est blâmer l'Ebre, le fleuve catalan, d'être délicieusement sinueux ; le Guadalquivir, le fleuve espagnol, d'être calme et charmant.

Chez Verdaguer, domine une faculté qui n'aurait pas besoin d'être rare pour être précieuse, c'est-à-dire ce mélange persévérant, jamais monotone, cette succession d'images puissantes et d'images délicates, de détails gracieux et de détails terribles. « *Amant alterna camcenæ* » disait le berger de Virgile. En effet, l'alternance.